

Chantage sur les salaires et les heures sup au nom de l'emploi... **ON PEUT BLOQUER LA MACHINE INFERNALE !**

Bulletin NPA Poissy – 19 février 2013

Le patronat mène au pas de charge son offensive de démolition sociale

Chez nous dans l'automobile, chez Arcelor Mittal, Virgin, Goodyear, Sanofi ou Petroplus, les suppressions d'emplois font la une des médias. Et il y a aussi tous les autres : un millier d'usines fermées depuis trois ans, et des centaines de milliers de salarié-e-s victimes de licenciements « secs » ou « déguisés », notamment sous le couvert de « rupture négociée de contrat ».

Partout c'est le même chantage à l'emploi pour peser sur les salaires et les conditions de travail, sous prétexte de compétitivité.

Avec l'appui sans failles de Hollande et de son gouvernement

À l'automne, le grand patronat recevait 20 milliards d'allègements fiscaux pour chacune des années à venir. Aujourd'hui le gouvernement décide de transposer en loi l'accord signé en janvier par le Medef et trois syndicats minoritaires (Cfdt, Cgc, Cftc) sur la soi-disant « sécurisation professionnelle ». Mais il s'agit en fait de faciliter les licenciements et de donner aux patrons une arme de plus pour faire accepter la baisse de salaires, la mobilité forcée ou une flexibilité à tout va. On a vu ce que ça donnait chez Renault.

Maintenant on a le même chantage ici à Poissy comme ailleurs chez PSA : « en échange de concessions sur les conditions de travail, PSA pourrait augmenter sa production en France ». En clair, travail gratuit et pertes de salaire. PSA annonce une perte de 5 milliards d'euros pour 2012. Des chiffres bien manipulés pour que les syndicats prompts à dégainer le stylo signent ce que PSA attendait d'eux : un « oui » aux 7000 suppressions d'emplois et à la fermeture d'Aulnay, avec bien sûr des « mesures d'accompagnement » pour faire passer la couleuvre. Et bizarrement, l'action PSA a augmenté de 2,5 % !

Exproprier la famille Peugeot !

Elle organise depuis des années son désinvestissement de la branche automobile. Il faudrait oser



s'en prendre à la propriété privée de ses moyens de production et à sa fortune accumulée dans divers holdings financiers et paradis fiscaux.

L'impasse du dialogue social sans rapport de forces

Hollande et Ayrault voulaient du « dialogue social ». On voit aujourd'hui le piège : en l'absence de mobilisation, engluer les organisations syndicales dans des parlottes sans fin où c'est avant tout le patronat qui pose ses

revendications.

Mais il n'y a pas de fatalité à cela.

C'est ce qu'essaient de démontrer les secteurs les plus combatifs, qui travaillent à la convergence des luttes, seul gage de réussite : manifestations communes, rencontres entre grévistes PSA et Renault, rassemblement avec les Goodyear...

Les confédérations syndicales n'ont jusqu'à maintenant pas eu de rôle moteur dans ces actions. L'appel à la **journée d'action du 5 mars** contre la transformation en loi de l'accord pourri Medef-CFDT-CGC-CFTC est une décision positive. Mais il faudra pousser plus fort que ça pour gagner.

Aulnay – Poissy, mêmes intérêts !

Malgré la nomination d'un « médiateur » par le gouvernement, la direction continue à provoquer et poursuit 6 militant-e-s de la grève. Les sanctions et licenciements doivent être annulés avant toute discussion !

Depuis le 16 janvier, avec CGT-CFDT-SUD, la grève d'Aulnay tient bon. Le meilleur soutien qu'on peut leur apporter, c'est d'entrer en lutte pour nos propres revendications, comme à l'emboutissage. C'est leur emploi qui est en jeu aujourd'hui, ça peut être le nôtre demain. Et moins de monde dans le groupe PSA, c'est l'assurance de conditions de travail plus dures pour celles et ceux qui veulent croire qu'à Poissy on peut passer au travers des gouttes !

UN « TIENS » VAUT MIEUX QUE DEUX « TU L'AURAS »

La direction prétend proposer 3500 postes aux 2 800 salarié-e-s d'Aulnay. Dans le lot, il paraît qu'il y aurait 1300 postes à Poissy; on se demande bien où! Et les collègues d'Aulnay volontaires pour une « mission d'un mois renouvelable sans prime » à Poissy n'ont aucune garantie sur la suite.

Pour les annonces bidon, PSA est multirécidiviste. A Aulnay même, le seul nom avancé, pour 750 postes, c'est ID Logistics. Dans l'*Usine Nouvelle*, son patron ne parle lui que de 500 CDI, à des conditions salariales inférieures, et « en priorité pour des ex-PSA »... donc pas que pour eux. Quant aux 750 autres, la direction préfère taire le nom des employeurs... De quoi nourrir la colère, la grève et le blocage de la production pour la 6^{ème} semaine...



NOUVEAUX RYTHMES SCOLAIRES : RETRAIT DU PROJET PEILLON

Une demi-journée en plus par semaine et 30 minutes de classe en moins par jour : alors, du bon pour nos enfants ? Non, car la réalité, c'est une pause de midi plus longue, plus de garderie dont la qualité et le prix varieront selon les communes. Et le gouvernement a permis que chaque adulte ait plus d'enfants à s'occuper le matin, le midi et le soir.

Résumons: les enfants plus longtemps à l'école, dans des conditions dégradées. On comprend que les grèves enseignantes soient massives !

TUNISIE: IL FAUT UNE 2^{ème} RÉVOLUTION !

Chokri Belaïd a été abattu devant chez lui. Il était un des dirigeants d'une coalition de partis de gauche et d'extrême-gauche très active dans toutes les luttes sociales qui se sont multipliées depuis la chute de Ben Ali, il y a 2 ans.

Depuis des mois, ceux et celles qui s'opposent à la politique ouvertement réactionnaire du parti islamiste Ennahda au pouvoir subissent les menaces et les agressions. Ces milices

protégées par la police, s'en prennent aux femmes qui s'habillent comme elles l'entendent, attaquent les piquets de grève et les sit-in des chômeurs. Cet assassinat est dans la lignée de ces provocations. Comme le scandait la foule lors de son enterrement puis lors de la journée de grève générale appelée par le grand syndicat UGTT, il faut une 2^{ème} révolution, sociale cette fois-ci, pour en finir avec la misère et ceux qui l'entretiennent, qu'ils se disent islamistes ou laïcs.

PAR LA LUTTE, ON OBTIENT PLUS QU'AVEC LES CONSEILS DE MONTEBOURG

Chez Renault, la direction voulait la mobilité forcée et non payée... et Montebourg invitait les syndicats à « signer au plus vite », jugeant ces exigences « modérées sur le fond ». Fort heureusement, la mobilisation a balayé ce baratin et contraint la direction à reculer au moins là-dessus: ça restera payé, en volontariat.

BŒUF OU CHEVAL, C'EST LE CAPITALISME QUI EST INDIGESTE !

Le scandale autour de la viande dans les plats cuisinés révèle les conditions de fabrication dans un système économique qui ne garantit que le profit. Dans toute l'Europe, il y a une cascade de sous-traitants pour échapper aux réglementations. Ils recherchent le profit maximum en jouant sur les écarts de prix. Pas de responsable !

La production agricole doit être rendue aux paysans. Ils doivent pouvoir vivre de leur travail, avec des circuits courts. Assez d'intermédiaires qui s'engraissent sur le dos des producteurs et des consommateurs tout en polluant la planète par des transports inutiles !

AULNAY: OU SONT LES CASSEURS ?

En plus d'avoir embauché des bataillons de vigiles, PSA a envoyé là-bas des centaines de cadres de tous les sites. Les médias nationaux ont bien montré que les gilets « jaunes » faisaient tout pour pousser les grévistes à la faute. Que peut-il y avoir de plus violent que de priver un ouvrier de son emploi, pour garantir la richesse de la famille Peugeot ?

LES GOUVERNEMENTS PASSENT, LA POLICE RESTE

Lors d'une manif devant le parlement européen de sidérurgistes français, belges et luxembourgeois contre la fermeture de plusieurs sites d'Arcelor Mittal, les gendarmes mobiles ont tiré au flashball. Un intérimaire belge de 25 ans a perdu un oeil. L'Etat et sa police restent au service des licenciés.

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Avec ses tracts, actus, dernières infos, le site « auto-critique » est une plateforme essentielle à la lutte d'un secteur qui ne cesse de résister aux capitalistes.